



Fontaine Pradier

Date : 1848

Type d'oeuvre : fontaine

Catégorie de monument : Statuaire décorative, fontaine;

Catégorie de monument : Statuaire décorative, allégories des fleuves et cours d'eau

Matériaux : pierre

Sculpteur(s) : Pradier, Jean-Jacques dit James (*Genève, Suisse 1790 - Bougival, Yvelines 1852*)

Architecte : Questel Charles (1807-1888) (? - ?)

Localisation à l'origine : France, Occitanie, Gard, Nîmes, esplanade, actuelle place Charles-de-Gaulle

Historique : 1844 : avec le développement du quartier de l'avenue Feuchères entre le nouvel embarcadère du chemin de fer et la vieille ville, la décision de l'aménagement de l'Esplanade et de la construction d'une fontaine monumentale est prise. Par délibération du conseil municipal du 8 mai, le règlement du concours lancé pour la conception du projet est établi. 27 projets sont présentés et le 21 décembre le projet Questel est choisi.

1845 : 1^{er} août, convention entre le maire de Nîmes et Pradier pour l'exécution des figures de la fontaine.

1846 : 23 mars le projet est accepté par décision ministérielle.

1846 : 21 décembre les travaux de maçonnerie sont adjugés à Cazal et Ginestoux

1847 : janvier, début des travaux.

1850 : 23 mai, mise en place de l'allégorie représentant la ville de Nîmes

1850 : juillet mise en place des quatre autres. Toutes les diverses phases de l'érection du monument ont été transcrites sur un parchemin et scellées avec quelques pièces de monnaie à l'effigie de Louis-Philippe et de la République dans le piédestal de la statue.

1851 : 1^{er} juin, inauguration et après les discours officiels, les eaux jaillissent au bruit du canon. Par la suite, la fontaine est entourée de grilles surmontées de lampadaires à chaque angle de l'octogone.

1969-70 : la fontaine est minutieusement démontée et un moment déposée pour les besoins de la construction d'un parking souterrain avant d'être remontée.

1988 : 16 novembre arrêté de protection au titre des monuments historiques

Description : H. 11 m. Composée d'un bassin octogonal, la fontaine est constituée d'un ouvrage central en pierre de Beaucaire. Celui-ci comporte au sommet la statue d'une femme coiffée de la

Maison Carrée symbolisant la ville de Nîmes. Le modèle de cette statue semble avoir été inspiré par l'actrice Juliette Drouot, un temps maîtresse de Pradier avec qui elle eut une fille avant de devenir la compagne de Victor Hugo. Autour du piédestal, deux statues d'homme symbolisent le Rhône et le Gardon et deux femmes symbolisent la source de la cité antique Némausus, fontaine du Vistre et fontaine d'Eure qui alimentaient en eau la ville de Nîmes à l'époque romaine.

Oeuvres en rapport : Nîmes, musée des Beaux-Arts et musée du Vieux Nîmes, esquisse en terre cuite de la ville de Nîmes, esquisses et maquettes en plâtre Genève, musée d'art et d'histoire, réductions des figures de la Rêverie et du Gardon et modèles en plâtre Réductions éditées par le Val d'Osne Puy-en-Velay, place du Breuil, quasi réplique de la fontaine Biscuits de Sèvres

Source : Fonds Debuison

Documentation du musée du Louvre

Documentation du musée d'Orsay, photographies ALN 1980-179/7 à 9

1991, relevé sur le terrain par l'équipe scientifique

2003, 14 février, communication écrite de M. Vazeilles, Nîmes, Archives municipales

Bibliographie : 1921, Lami, Stanislas, Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole française au dix-neuvième siècle, quatre volumes, t. IV, p. 109

1986, Lapaire, Claude, Statues de chair, sculptures de James Pradier, p. 198-203

2010, Lapaire Claude, James Pradier (1790-1852) et la sculpture française de la génération romantique. Catalogue raisonné, Milan, 5 continents ; Lausanne, Institut suisse pour l'étude de l'art, cat. 265-280, p. 347-352.

Identifiant : 4331